Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 15 juillet 2026

‘Mon frère’, ce héros à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon



Magnifique spectacle que celui de François Grémaud programmé au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre du Festival d’Avignon.

Pour sa dernière création, François Grémaud à qui nous devons la trilogie des seuls en scène Phèdre, Gisèle ou Carmen, a choisi une figure masculine : celle de son frère Christian, sourd de naissance. Pourquoi lui consacrer un spectacle ? A cette interrogation, François Grémaud répond d’abord simplement « pour lui rendre hommage car je veux réparer une injustice » Même s’il n’en est pas responsable, il a eu conscience de son combat, des humiliations subies. Donner la parole à son frère, c’était la moindre des choses pour saluer son courage mais comment le faire sans le mettre encore en position d’assisté, d’infériorité ?

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 15 juillet 2026

Alors il lui a vraiment donné la parole : sur scène Christian nous tient en haleine – lui qui n’est pas un comédien professionnel – pendant plus d’une heure en langue des signes française(LSF). François, en retrait traduit ses signes.Quelquefois les deux langages se fondent, les regards se croisent , les corps s’étreignent et tout l’amour de ces deux là l’un pour l’autre respire et transpire. Parce que la LSF utilise aussi bien les expressions du visage, la posture les gestes, bref le corps en action, la LSF est théâtrale et en cela Christian est à l’aise pour nous embarquer dans son histoire quelquefois drôle, quelquefois éprouvante mais toujours avec la joie de vivre, la vivacité qui le caractérise. Il a subi des méthodes indignes comme l’oralisation forcée, la lecture labiale, il a essuyé des refus d’embauche alors qu’il était surdiplômé (sourd-doué dit il avec humour), il n’a cessé de se battre contre des dragons…. « le problème n’est pas d’être sourd mais d’être sourd dans un monde d’entendants »

Le parcours, l’histoire

Où on apprend pendant le spectacle d’une manière tantôt ludique, tantôt pédagogique que la Langue des Signes n’a finalement été reconnue en France qu’en 2005 (dite loi handicap), qu’elle n’est pas universelle et qu’elle n’est toujours pas reconnue en Suisse dont sont originaires les frères Grémaud.

Avec générosité et humour, Christian nous a appris quatre mots fondamentaux en langue des signes : résister, égalité, union et amour. Il aime bien également répéter qu’il suffirait quelquefois d’inverser les termes « possible mais compliqué » quand on évoque la difficulté d’inclusion.

Par ce spectacle, François Grémaud pose un geste d’amour, de fraternité et d’égalité. Il nous offre sur un plateau une leçon de courage et un acte de résistance. D’un sujet intime et personnel au départ il réhabilite tous les exclus et nous aide à « déplier » notre regard comme il avoue l’avoir fait envers son frère.

Séances de rattrapage
Du 18 au 27 septembre 2026 au Théâtre du Rond Point à Paris.
18 et 19 novembre au ZEF à Marseille.